

ÉTUDE CRITIQUE SUR L'AXIOLOGIE DE E. MOUTSOPOULOS

Auteur d'une soixantaine d'ouvrages (en grec, en allemand, en anglais et surtout en français), Evanhélos Moutsopoulos recueille des traits marquants de sa philosophie axiologique et de l'épistémologie impliquée par celle-ci. La triade des valeurs *épistémologiques*, *culturelles* et *praxéologiques* régit l'activité respectivement intellectuelle, créative et pratique. Le volume (composé de soixante textes) recherche, d'un point de vue à la fois historique et systématique, la nature, le fondement et la portée de ces trois ordres, outre les valeurs ontologiques déjà caractérisées. La question primordiale porte sur la nature des valeurs: existent-elles *en soi* ou bien émergent-elles de l'existence humaine? Question connexe: leur pérennité ou leur altérabilité? L'A. «se situe au-delà des subjectivismes et des objectivismes axiologiques» (4e de couv.) et il montre l'objectivation des valeurs. Selon sa *supération*, les valeurs, issues d'un processus *existentiel*, humain plutôt qu'individuel, de projection puis d'objectivation et d'aspiration, deviennent dynamiquement un objectif en un pôle d'attraction en s'irradiant vers la conscience sur laquelle elles se réfléchissent. La conscience répond ainsi à l'appel des valeurs «en se portant vers elles dans un mouvement qui obéit à des règles rigoureuses» (*ibid.*). Elle devient caisse de résonance de toutes les valeurs reflétant des aspirations humaines (cf. p. 9). C'est *l'homme* qui est devenu première *valeur en soi* sans exclusivité. L'acquiescement intersubjectif aux valeurs fondamentales qui s'universalisent ne s'oppose point à la variabilité des modalités de leur réception; si bien que leur généralité se réduit à «une série ininterrompue de spécifications» (p. 17). L'éducation, valeur formatrice de l'humanité, doit apprendre chaque conscience à s'attribuer un système de valeurs et à reconnaître la loi morale: «Une valeur permanente: l'éducation» (titre d'une conférence d'E. Moutsopoulos, Institut Catholique de Toulouse, 18-11-05). Cette loi morale, projection de l'intentionnalité de la conscience, se surélève en terme de référence rationalisée et universalisée et en injonction. La valeur s'exhausse en *devoir-plus-être*.

Cette intentionnalité suscite la *kairification* de l'objet de référence, ce qui implique la complémentarité de l'unité principielle de la méthode et de la pluralité de ses spécifications, c'est-à-dire une diversification de procédures à la fois semblables et opposées sans irréductibilité. La méthode comme minimalisation généralisée de moyens en vue d'une maximisation d'effets (ce qu'avait opéré, dans une tout autre visée, la *Théodicée* leibnizienne) doit composer avec la flexibilité des adaptations et des éventuelles déviations occasionnellement renouvelables. Un tel modèle épistémologique est analogue au modèle musical «thèmes et variations» (p. 56). C'est constamment que l'Académicien d'Athènes, qui est compositeur et musicologue, illustre ses analyses à l'écoute de similitudes ou d'analogies avec de la musicalité. Philosophe du *kairos*, il revient aussi dans ce recueil sur la rationalité et la dialectique du processus intentionnel *kairique*. Le compositeur et le *kairologue* apprécie le contraste. L'épistémologue définit comparativement les divers types d'opposition et les notions de contradiction, de confrontation et d'affrontement, ce qui lui permet de préciser à quoi tend une controverse, choc d'idées ouvert sur une entente, tout cela dans une complémentarité de la science, de la philosophie et de la religion qui visent un absolu comme «potentialité en accomplissement éternel» (p. 69). L'épistémologue de la philosophie ainsi que de la science et de la religion se double d'un éthicien du regard de l'autre. L'essentiel



est de se garder des excès, tels les jeux de langage analytiques qui ne se montreraient guère zététiques. Il ose alors reconnaître des *quasi-valeurs adjointes*: mensonger, hypothétique, *lapsique*, erroné qui sert de lien aux trois autres. L'erreur n'est pas tant mévaleur que signal de rectitude et génératrice de créativité et de vérité. Ayant *horreur du vide*, la conscience peut être comblée d'*idoles*, surtout aujourd'hui avec la massive *médiatisation*. L'A. distingue «les idéologies *exclusivistes, tolérantistes et libéralistes*» (p. 41), ces deux dernières se réduisant parfois aux exclusivistes.

À l'encontre de cette idéologisation, c'est un devoir et un droit pour les hommes et pour les sociétés d'être nourris par les valeurs notamment culturelles qui doivent être les leurs puisqu'elles sont instaurées et promues par et pour l'humanité. À vrai dire, toutes les valeurs sont culturelles et aboutissent à la valeur de la *culture universelle* et à un *universalisme culturel* (cf. pp. 125-127). La philosophie de l'art conçue par l'A. comme *esthétique au second degré* se réfère au créateur en étudiant (a) l'analytique de l'intentionnalisation créative et de ses archétypes structuraux; (b) la dialectique ontologique du même et de l'autre, fondement de l'art, et la dialectique des alternances dans le processus créateur en cours et toujours recommençant; (c) l'herméneutique de la création avec évaluation des facteurs circonstanciels de la création. L'A. a découvert des catégories susceptibles de devenir esthétiques, ainsi les catégories de *stimulation* qui se réfèrent, à l'instar de toutes les catégories esthétiques, à la fois, comme l'a soutenu Kant, à des objets et à des états d'âme; ainsi encore la «catégorisation esthétique de la fascination» (p. 241). Par ailleurs, des catégories musicales s'appliquent aux sciences humaines, notamment psychologie, anthropologie et surtout histoire (conception *sérielle* ou plutôt *fugique*, alternances rythmiques). L'A. établit en outre un diagnostic des *maladies de l'art* et une ordonnance d'antidotes (cf. pp. 210-228).

L'axio-ontologie s'applique en politique, par exemple au niveau de l'Europe dont l'unité doit être d'abord d'ordre culturel. Une entité qui s'associe à d'autres s'affirme «comme être plus accompli dans le cadre d'une réunion ontologique» (p. 312) sous réserve de fonctionnement démocratique que la rationalité doit maintenir à l'encontre des discours sophistiques. L'A. propose des «Prolégomènes à toute démocratie future» (p. 394-401). Il rappelle la valeur de la paix et la menace d'un *terricide*. «Respect de la nature et respect de l'esprit sont les deux conditions préalables au respect de l'homme» (p. 294). L'A. conçoit toute crise historique comme réaction consciente d'une société redoutant une rupture dans sa continuité et il en décèle la structure *fugique*. De telles crises sont des événements polymorphiques et finalement des *kairoi* sauvegardant une rationalité continue en visant un autre enchaînement. L'histoire s'interprète selon des *modèles culturels* créés par la société d'une époque: poétiques, religieux, scientifiques et aussi synthétiques. Ces derniers, avec un polycentrisme structurel, pourront donner une conception de l'histoire promouvant «l'idée de l'homme entendu comme membre d'une société universelle, mais aussi comme personne libre» (p. 320). Un tel impératif axiologique s'enracine dans la pensée grecque.

L'ouvrage offre de solides interprétations en histoire des *philosophèmes*, «éléments thématiques de l'histoire des idées» (p. 321), ainsi à propos de doctrines grecques (comme la destination épicurienne des plaisirs et sa réduction axiologique dans la morale stoïcienne) ou à propos de Montaigne, de Descartes, de Kant, de Marcuse. Nous soulignons par exemple la pénétrante mise au point du rapport entre intuition et raison chez Bergson et dans la pensée antérieure ou encore cette analyse stimulante, «Un théâtre rationnel intérieur: le *kairos* dans la délibération chez Maurice Blondel» (pp. 364-372) avec le jeu du dynamisme de l'inconscient. L'A. propose une méthodologie originale en histoire des philosophèmes conçue comme réflexion rétrospective sur ces derniers et regard sur leur agencement en synchronie et

en diachronie selon une approche musicale notamment *fugique* (cf. p. 92) avec tout un jeu idéal, ainsi de *périchorèses*: «naissance, développement, enchevêtrement, disparition, réapparition, plages et strettes» (p. 321). La dialectique du même et de l'autre, qui constitue le fondement de l'art, opère aussi en philosophie. Valeureux *croisé de l'impossible* en qualité de fervent militant de la francophonie, l'A. proclame cet explicit de ses *Épilégomènes* et du volume: «Poursuivre et perpétuer la pratique de la philosophie en français, à l'avant-garde de la pensée mondiale, devient tout ensemble aubaine, atout et, finalement, au dire et Frédéric Mistral, *laurier divin*» (p. 448).

Jean-Marc GABAUDE
(Toulouse)

